

INSTITUT DES SŒURS DE SAINT AUGUSTIN DU BÉNIN

2 nouvelles professes dans l'action de grâce de 9 jubilaires

P. 6-7



Les Sœurs jubilaires (cerceau sur la tête) et les professes perpétuelles en photo avec les évêques et la Mère Philomène Faton, Supérieure générale des Sœurs de Saint Augustin du Bénin, le mercredi 28 août 2024 à l'église Saint Michel de Cotonou

ICI ET AILLEURS

COOPÉRATION INTERNATIONALE ET
DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

**L'Iajp propose la
restructuration des
institutions régionales**

P. 4

DIOCÈSE D'ABOMEY

**Obsèques de deux
valeureux serviteurs
de Dieu**

P. 5

PARTAGE

**« Quelle place Jésus
occupe-t-il dans ma
vie ? »**

(Angelus du Pape François du 25
août 2024)

P. 10



CAMPAGNE COTONNIÈRE 2023-2024 AU BÉNIN

Plus de 600.000 tonnes de coton graine

Source : infos Pr-Pica

Au titre de la campagne cotonnière finissante, le Bénin a obtenu 600.063 tonnes de coton. Avec cette performance, le pays occupe la deuxième place derrière le Mali en Afrique de l'Ouest.

600.063 tonnes de coton, c'est la production du Bénin pour le compte de la campagne 2023-2024. Selon le bulletin « Infos-Pr-Pica » n°50 du Programme régional de production intégrée du coton en Afrique (Pr-Pica), cette production est en hausse (1,99%) par rapport à la campagne précédente. En 2022-2023, le Bénin a enregistré une production cotonnière de 588.105 tonnes. La meilleure performance de la campagne cotonnière 2023-2024 est effectuée par le Mali avec 690.000 tonnes contre 389.750 lors de la campagne précédente. Le



Photo /luneteo.info

La production de coton légèrement en hausse

Mali arrache ainsi la première place au Bénin (autrefois premier producteur de coton d'Afrique de l'Ouest). Les 3^e et 4^e places sont occupées par le Cameroun et le Burkina Faso avec une production

respective de 394.090 tonnes et 387 279 tonnes.

« La campagne cotonnière 2023-2024 qui s'est achevée a été relativement meilleure par rapport à celle de 2022-2023, avec des

augmentations de rendement de la nouvelle espèce de coton graine variant de 11 à 53% en fonction des pays», informe Luc Abadassi, président du Pr-Pica. Selon lui, « cela a été possible grâce à la maîtrise des infestations

de la nouvelle espèce de jasside, *Amrasca biguttula* par les nouveaux produits insecticides recommandés par la recherche (Gacia 10 Ec, Jacobia 350 Ec et Flonicamide 500 WG) ».

ÉCOLOGIE
Mon kit de survie

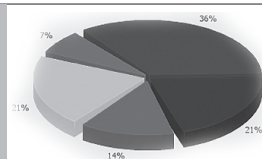
Le temps des vacances

Nouvelle publication

Après les résultats des examens de fin d'année, nos plages et places publiques seront Agorgées de monde. Il y aura plus de sachets plastiques et d'autres déchets que les touristes et autres visiteurs de ces endroits laisseront après les moments de réjouissances. Il est donc important qu'on revienne sur les gestes "écologiques". Ces petits gestes qui sont importants et qu'on peut tous poser pour garder propre notre environnement.

- Le premier geste est une décision, celle d'utiliser au plus une seule fois dans la journée un seul sachet plastique ou une bouteille d'eau en plastique.
- Le deuxième geste est aussi une décision, celle de rejeter totalement les sachets contenant des boissons alcoolisées.
- Le troisième geste consiste à parler autour de nous, au cours de nos rencontres entre copains et copines, des thématiques sur le réchauffement climatique, la question de l'impact des sachets plastiques sur notre santé et sur la santé des animaux.
- Le quatrième geste : Entre amis (es), on peut organiser des journées de salubrité pour nettoyer notre quartier, les plages et autres lieux publics. Il est vrai que les autres seront surpris de nous voir dans la rue ramassant des sachets plastiques, mais notre action peut favoriser la prise de conscience chez eux.
- Le cinquième geste : Évitions au maximum le gaspillage de l'eau. L'eau est une boisson importante pour notre survie sur terre et pourtant, des personnes surtout des enfants qui vivent dans des endroits arides manquent du minimum pour survivre. Et s'il arrivait qu'ils en trouvent, elle est impropre, regorge de microbes et de parasites.
- Le sixième geste : Apprenons durant ce temps de vacances à ne plus jeter dans les caniveaux surtout ceux qui sont à ciel ouvert, les ordures et autres déchets ménagers. Ces déchets dans les caniveaux empêchent l'eau de pluie de circuler et deviennent des nids de multiplication des moustiques. La protection de notre maison commune la terre est un devoir pour tous les humains. Nous devons tous, petits comme grands, hommes ou femmes, jeunes ou vieillards, travailler ensemble afin de laisser à la génération future une terre habitable.

Père Bidossessi Aurel DOHOU

LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE

1200

Il n'est un secret pour personne que la qualité de l'éducation est capitale pour le développement de tout pays. Car de cette qualité dépend en réalité la croissance économique, important facteur de réduction de la pauvreté. L'Exécutif semble l'avoir compris. D'où la priorité accordée à ce secteur. Ainsi, sur les 342 projets inscrits au Programme d'action du Gouvernement (Pag 2021-2026), 22 sont destinés au développement du secteur de l'éducation. Dans le sous-secteur des enseignements maternel et primaire, plusieurs éléments sont pris en compte pour améliorer sa qualité. On peut citer entre autres : le développement de l'éducation à la base, la construction et l'équipement des salles de classe dans les écoles maternelles et primaires publiques, la construction, la réhabilitation et l'équipement des infrastructures administratives, la construction des écoles primaires publiques dans plusieurs Départements du pays. Dans cette dynamique et selon les documents officiels, le Gouvernement annonce la construction de 1.200 salles de classe au titre de la rentrée 2024-2025 à travers le pays. Ce qui est intéressant. D'autant que cette volonté traduit bien la préoccupation du Gouvernement à créer de meilleurs cadres pour favoriser aux enfants l'acquisition du savoir utile à la Nation. Soit !

S'il est vrai qu'il faut construire des salles de classe, il faut tout de même remarquer que les actes dans ce sens manquent d'anticipation. Ce qui est peu sérieux. Mais au-delà de toutes les considérations, il est important de connaître les coûts de ces constructions de salles de classe. En dehors des 1.200 salles à construire pour cette rentrée, plus de 5.000 autres seraient construites antérieurement. Reddition de comptes aux citoyens béninois oblige !

Smith



PROPAGATION DE L'ÉPIDÉMIE DE LA VARIOLE DU SINGE

Que doit craindre le Bénin ?

L'alerte avait été levée en mai 2023. Mais depuis le 14 août dernier, l'Organisation mondiale de la santé (Oms) classe désormais le Mpox (variole du singe) au plus haut degré d'alerte internationale. Chercheurs et populations sont de plus en plus inquiets face au bilan catastrophique, notamment en République démocratique du Congo, épice de l'épidémie. Ils exhortent les autorités à prendre des mesures locales urgentes et à préparer les services sanitaires pour une réponse efficace.

► Une menace de plus en plus pressante

Guillaume DANSOU

Lundi 26 août 2024. Sur le parking du marché Dantokpa, conducteurs de taxi-moto et chauffeurs parlent de la variole du singe sans pour autant en avoir une idée nette. « C'est un second Covid-19 qui s'annonce », lance un conducteur et à un autre de répondre : « La variole du singe et le Covid-19 ne se ressemblent pas. Le Covid vient de la Chine. Les cas de variole du singe sont enregistrés au Congo-Kinshasa et au Nigeria, d'où je viens. Il semble que c'est une forme évoluée de la varicelle. La maladie commence par un petit bouton qui apparaît sur le corps. Quand on la presse, un écoulement s'échappe. À une courte période, les boutons se répartissent sur tout le corps ». « Pour le moment, les services compétents du ministère de la Santé du Bénin ne se sont pas encore prononcés sur l'apparition de cette épidémie au Bénin. Toute personne qui présente une fièvre doit se rendre immédiatement dans l'établissement de santé le plus proche ou chez son médecin traitant », suggère Clémentine A., passagère.

Préparer les services sanitaires

Au Bénin, les équipes



Photo /menara.com

La maladie se manifeste par deux phases : la phase fébrile et la phase éruptive

techniques des structures étatiques impliquées dans la riposte contre l'épidémie sont en état d'alerte maximale depuis quelques semaines. Le mardi 27 août 2024 s'est tenue la première réunion de coordination de la préparation de la riposte face à la variole du singe. « Cette épidémie se manifeste suivant deux phases : la phase fébrile et la phase éruptive. La fièvre est le premier signe de la phase fébrile. Elle

est associée à un malaise, à la fatigue, aux céphalées, aux douleurs musculaires, aux maux de gorge et aux ganglions. À la phase éruptive, une éruption cutanée apparaît souvent 1 à 3 jours plus tard sur le visage et s'étend à tout le corps y compris les paumes des mains et les plantes des pieds », décrit un agent de santé qui a requis l'anonymat. Il recommande aux populations quelques anciennes mesures de prévention : se laver régulièrement les mains ; éviter les regroupements humains favorisant des contacts étroits ou rapprochés ; porter de masque lorsqu'on est en face des personnes dont on ne connaît pas leur état de santé ; éviter la manipulation des animaux surtout les rongeurs ; éviter de consommer les animaux sauvages retrouvés morts ; consommer la viande suffisamment bien cuite ; éviter tout contact physique rapproché avec les sujets atteints ayant une fièvre et des éruptions cutanées.

Anciennement appelé Variole du singe, le virus du

Mpox a été découvert en 1958 au Danemark, chez des singes élevés pour la recherche. En 1970, pour la première fois, il a été détecté chez l'homme dans l'actuelle Rdc (ex-Zaïre). L'épidémie est caractérisée par un virus plus contagieux et dangereux, avec un taux de mortalité estimé à 3,6%. En dehors de l'Afrique, les cas de Mpox ont été diagnostiqués en Suède, au Pakistan et aux Philippines.

Sa recrudescence a poussé l'Organisation mondiale de la santé (Oms) à déclencher son plus haut degré d'alerte au niveau international, déclarant cette épidémie « urgence de santé publique de portée internationale ». L'Oms a appelé les pays à intensifier les efforts pour « enquêter de manière approfondie sur les cas et les flambées de variole » afin de mieux comprendre sa transmission et d'empêcher sa propagation. L'organisation exhorte, en

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Logique bancaire

Time is money (« Le temps, c'est de l'argent »). Cet aphorisme de Benjamin Franklin est bien connu d'un grand nombre. Le constat souvent désolant est que certains établissements bancaires se l'appliquent au grand dam de leurs fidèles clients. Dans la plupart des agences de la place, le client semble de plus en plus perdre sa couronne. Seul son argent intéresserait plus que sa personne et ses objectifs. Comment l'aider à en gagner davantage ne serait pas une préoccupation des employés et propriétaires des services bancaires.

La brimade des clients toujours impuissants face aux usuriers et autres puissances de l'argent n'est plus à démontrer. En effet, sur trois à dix guichets prévus dans la plupart des agences pour servir les clients, un seul ou au plus deux accueillent très souvent la file interminable des usagers rongant leur frein en silence. Or, ceux-ci s'y présentent pour des opérations ponctuelles qui ne devraient leur demander qu'un quart d'heure. On leur en inflige le double, voire souvent le quintuple ou le nonuple. Et lorsque, harassés et en courroux, ils arrivent au terminus, en face de l'agent, celui-ci leur dit tranquillement : « Désolé ! La connexion est partie. Attendez encore un peu ». Conséquences : du temps gaspillé, donc de l'argent perdu.

Les banques, de leur côté, se frottent les mains : avec peu de personnel recruté, elles arrivent cahin-caha à satisfaire ces clients trop impuissants pour protester, trop ignorants de leurs droits pour revendiquer quoi que ce soit. Tout au plus leur rappelle-t-on de se rendre aux guichets automatiques pour se servir car l'on sait, dans les agences, que ces fameuses machines tombent régulièrement en panne, augmentant les frustrations ravalées des usagers. Il faut souvent faire le tour de plusieurs agences avant d'en trouver une seule opérationnelle sur la pléthore installée, peut-être par prestige, dans les agences centrales. Et pourtant un prélèvement franc, fréquent et immanquable, est fait aux clients pour un service non rendu ou mal rendu. Et vogue la logique capitaliste ! Continuons, dans les banques, à réduire le nombre d'agents dédiés aux opérations ! N'en recrutons pas suffisamment : nous économiserons assez d'argent... en en faisant perdre aux clients. Tant pis si les associations consuméristes sont moribondes et dorment leur content de sommeil ! *Time is money and the money is for the bank !*

Pays atteints par le Mpox

République démocratique du Congo : 18.000 cas potentiels, 548 décès

Burundi : 65 cas suspects, 103 cas confirmés

Afrique du Sud : 24 cas confirmés dont 3 décès

Cameroun : 23 cas suspects, 5 cas confirmés dont 2 décès

République du Congo : 150 cas suspects, 19 cas confirmés dont 1 décès

République Centrafricaine : 223 cas suspects, 45 cas confirmés, 1 décès

Nigeria : 749 cas suspects, 39 cas confirmés

Liberia : 5 cas confirmés

Rwanda : 4 cas confirmés

Côte d'Ivoire : 28 cas confirmés dont 1 décès

Ouganda : 2 cas confirmés

Kenya : 1 cas confirmé

Source : Africa centres for disease contrôle and prevention, Oms



COOPÉRATION INTERNATIONALE ET DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

L'Iajp propose la restructuration des institutions régionales et continentales

Norbert Koudanou

Le jeudi 22 août 2024 a eu lieu au Chant d'Oiseau de Cotonou une conférence-débat organisée par l'Institut des artisans de justice et de paix (Iajp). La rencontre a porté sur la coopération internationale et le développement en Afrique. Des universitaires, des personnalités politiques, des prêtres, des religieuses et des membres de la société civile y ont pris part.



Photo / Norbert Koudanou

Une écoute attentive des participants aux différentes communications

« La coopération internationale : un regard critique et éthique sur sa contribution au développement ». C'est le thème de la conférence-débat sous forme de panel initiée par l'Institut des artisans de justice et de paix, le 22 août dernier à l'endrit du public. Ils étaient au total trois panélistes dont deux députés à l'Assemblée nationale, Eric Houndété et Nassirou Bako Arifari aux côtés du Père Damien Bokossa, formateur au Grand Séminaire Saint Paul de Djimè. La prière d'ouverture conduite par le Père Hermann Agboffo, Directeur adjoint de l'Iajp, a permis de lancer les réflexions. Dans son intervention, le Père Bokossa a d'abord défini les différents concepts de la thématique.

« Les motivations premières des instances internationales n'ont pas vraiment visé d'aider l'Afrique. Nous sommes dans un monde d'interdépendance et nécessairement l'Afrique doit s'insérer dans ses volets coopératifs. Mais il faudrait aussi que l'Afrique garde une certaine réserve et établisse des stratégies opérationnelles quitte à définir les intentions de ces structurations liées à la coopération internationale en tenant compte du contexte dans lequel nous nous trouvons », a-t-il expliqué. « Nous

devons revenir à nos valeurs patrimoniales pour savoir ce que l'Afrique a été par le passé. Il va donc falloir développer des réservoirs de pensées qui se penchent sérieusement sur les mécanismes d'aide publique au développement pour corriger les jeux d'inégalité à la base afin d'aider l'Afrique à sortir de sa pauvreté », a-t-il ajouté.

Encore des défis à relever

Eric Houndété, quant à lui, a indiqué que la coopération internationale n'entraînera le développement de l'Afrique que

si elle travaille véritablement à deux niveaux : les besoins de base et la lutte contre la pauvreté. Il faut une coopération d'investissement massif dans le secteur industriel pour que nos pays africains sortent de leurs situations actuelles. « Il s'agit pour nous Africains de redéfinir nos intérêts et de savoir ce que nous discutons avec eux. Nous devons renforcer nos cadres de collaboration et de coopération interne et faire de nos institutions régionales et sous régionales des institutions fortes et cohérentes. Nous sommes condamnés

à faire en sorte que les plus grands regroupements tels que la Cédéao, l'Ua, soient des ensembles plus cohérents et plus forts qui intègrent les revendications posées par les Etats de l'Aés », a-t-il souligné.

Selon Nassirou Bako Arifari, « l'aide au développement n'a jamais réussi à développer un seul pays au monde. La coopération au développement est un appoint et non le principal. Ainsi, les vrais efforts reviennent à nous-mêmes Africains. Nous devons avoir des politiques de développement claires, en définissant les priorités de nos Etats et en insérant les éléments de contribution au développement national ». Le peuple africain doit se mettre au travail car nul ne peut se développer sans travailler ou en comptant sur la poche de l'autre. Nous devons opter pour une Afrique souveraine, libre de toute ingérence extérieure surtout de la part des anciennes puissances coloniales et particulièrement française. La Cédéao, l'Uémoa et l'Ua ont besoin d'une certaine restructuration pour que l'unité africaine puisse donner de poids. Dans son mot de remerciement, le Père Hermann Agboffo a exprimé sa gratitude aux participants et en particulier aux trois panélistes avant de leur offrir un cadeau symbolique. Les photos de famille et un partage fraternel ont mis fin à cette soirée d'échanges.

Suite de la page 3

outre, à la « collaboration transfrontalière », pour

surveiller et traiter les cas suspects « sans recourir à des restrictions générales sur les voyages et le commerce

qui auraient un impact inutile sur les économies ». Dans le cadre des stratégies communes de lutte, l'Institut Pasteur de

Dakar a organisé une semaine d'ateliers pour former les professionnels de la santé de pays membres de la Cédéao,

du Rwanda et de la Mauritanie. Objectif : préparer les services sanitaires à faire face à cette maladie virale.

► « Il y a effectivement des raisons d'être inquiet »

(Interview de la Professeure Dorothee Gazard, ancienne ministre de la Santé)

Dans cette interview, la Professeure Dorothee Gazard, ancienne ministre de la Santé, invite les populations à renouer avec les gestes de prévention recommandés à l'avènement de toute épidémie.

Propos recueillis par
Guillaume DANSOU

La Croix du Bénin : Depuis quelques semaines, il y a une résurgence de l'épidémie de la variole du singe en Afrique subsaharienne. Comment expliquez-vous cette situation ?

Prof Dorothee Gazard : La plupart de ces maladies infectieuses à potentiel épidémique sont des zoonoses, c'est-à-dire qu'elles sont transmises à l'homme par les animaux. C'est pourquoi la communauté scientifique

développe désormais le concept "one health", la transmission des agents pathogènes de l'animal à l'homme et de l'homme à l'animal parce que ces êtres partagent le même environnement favorable à la promiscuité, donc à la contamination.

Des cas de l'épidémie du Mpox sont enregistrés au Nigéria. Au regard des frontières poreuses entre le Bénin et ses pays voisins ainsi que du flux de passagers à destination de Cotonou, que doit craindre la population béninoise ?

Il y a effectivement des



Prof. Dorothee Gazard

raisons d'être inquiet mais il faut comprendre le mode de contamination, qui survient par contact direct. Il faut

surtout respecter les règles de prévention. Ces règles sont les mêmes que nous connaissons déjà si bien : éviter le contact avec les malades, se laver régulièrement les mains et s'adresser au personnel médical, etc. Il faut également sensibiliser la population sur les signes de la maladie, un syndrome grippal avec fièvre puis l'apparition des éruptions cutanées. Il faut informer sur les règles de prévention, notamment ne pas manipuler les objets souillés par les maladies. Il faut enfin éviter la manipulation des corps lors des rites religieux.

Quelles sont les dispositions sanitaires à prendre pour mettre les Béninois et Béninoises à l'abri d'une telle épidémie ?

Malheureusement, c'est l'éternel recommencement. Dès qu'une épidémie s'amende, on oublie ou on abandonne les bonnes pratiques et la prévention. Les gestes de prévention doivent faire partie de notre quotidien, de notre savoir-faire et de notre savoir-être. Il s'agit de l'éducation pour un changement social de comportement.



DIOCÈSE D'ABOMEY

Obsèques de deux valeureux serviteurs de Dieu

Juste YÉLOUASSI
CORRESPONDANT

Le mercredi 14 août 2024 en la paroisse Christ Roi de Djimè Ouawé Soglogon ont eu lieu les funérailles ecclésiastiques des Pères Joseph Casalanx Toha et Jean Paul Dovossi, âgés respectivement de 68 ans et 48 ans. Trois jours de veillées de prières ont précédé la série des célébrations eucharistiques du mardi 13 août 2024. La messe d'ouverture a été présidée par Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, qui a insisté sur le caractère et le statut de prophète des deux dévoués pasteurs défunts.



Photo /La Croix/ Juste YÉLOUASSI

La messe de requiem du mercredi 14 août 2024 a été présidée par Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey. Elle a été concélébrée par 5 évêques : Mgr Martin Adjou, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, Mgr Roger Anoumou, Mgr Aristide Gonsallo, Mgr Barthélémy Adoukonou et près de 180 prêtres. Il est revenu au Père Michel Agbakponto, curé de Djimè Ouawé Soglogon de souhaiter la bienvenue à l'assistance. Les messages de condoléances d'autres évêques et personnalités ont été lus.

« En l'espace d'une semaine au début de ce mois d'août 2024, le diocèse d'Abomey, l'Union du clergé béninois

Religieuses, religieux, fidèles, parents et amis étaient nombreux à prendre part à la messe de requiem des Pères Toha et Dovossi

(Ucb) et tout le peuple de Dieu au Bénin ont durement ressenti la secousse terrifiante de décès de deux valeureux serviteurs, unis par l'onction du sacerdoce ministériel », a déclaré Mgr Eugène Cyrille Houndékon à l'entame de son homélie. De fait, cette épreuve est dure d'autant que le premier est décédé le 3 août à la suite d'une maladie. Mais aucun signe n'avait auguré le départ du second, le Père Jean Paul Dovossi. Les fidèles chrétiens, leurs parents et amis sont venus témoigner de leur affection et prier pour le repos de leurs âmes. L'un et l'autre ont marqué et laissé d'empreintes

dans les communautés qu'ils ont servies.

Apôtre de la réconciliation

Se référant à la liturgie de la Parole, Mgr Houndékon a souligné combien le Seigneur en montrant sa gloire aux exilés, a rassuré les croyants là où ils se trouvent. Ensuite, dans l'évangile, il a été question de la culture du pardon et de la réconciliation. « Jésus-Christ établit tout disciple comme agent divin de réconciliation », a commenté le prélat avant d'ajouter : « Le Père Jean Paul Dovossi a été l'apôtre spécial de la réconciliation, l'homme

de Dieu incontournable qui savait discerner certaines situations pour réconcilier les cœurs. Il avait le charisme de rassembleur, la qualité d'écoute, de discrétion, disponible, dévoué. Il était très recherché pour ses talents ».

Les deux hommes de Dieu se ressemblaient par leur zèle apostolique. S'agissant du Père Joseph Casalanx Toha, Mgr Houndékon a mis l'accent sur sa mission *ad extra* et la faveur spéciale d'avoir été partout curé fondateur de paroisse. « Le Père Joseph était un homme relationnel, dévoué, passionné, rigoureux. Il a eu

la faveur d'être partout durant son ministère, curé fondateur », a-t-il déclaré. « Il est devenu un recours sûr, un démarreur de la pastorale et au sein du Tribunal ecclésiastique, il a été défenseur de lien dans le mariage », a ajouté le prélat. Le dernier adieu a été présidé par Mgr Martin Adjou Moumouni, évêque de N'Dali. Un recueillement a été observé à la chapelle du Grand Séminaire Saint Paul de Djimè. Les Pères Joseph Casalanx Toha et Jean Paul Dovossi reposent désormais au cimetière du Grand Séminaire de Djimè attendant la résurrection des morts.



Photo /La Croix/ Juste YÉLOUASSI

Mgr Martin Adjou Moumouni encense les deux cercueils lors de la prière de l'absoute

INSTITUT DES SŒURS DE SAINT AUGUSTIN DU BÉNIN

2 nouvelles professes dans l'action de grâce de 9 jubilaires

Les 27 et 28 août de chaque année paraissent comme des dates canoniques pour les Sœurs de Saint Augustin (Ssa) du Bénin. Cet agenda est chargé par l'émission des vœux temporaires de jeunes filles à Porto-Novo, des professions perpétuelles et du renouvellement de vœux d'autres Sœurs à Cotonou. En cette année où l'Institut célèbre 56 ans de sa fondation, ces événements ont été célébrés dans la ferveur spirituelle avec des témoignages de vie communautaire édifiants.

► Manifester une présence serviable envers les pauvres



Photo / Médias Saint Augustin

Avec foi et ferveur, les Sœurs Perpétue Agoïnon et Geneviève Anagokô prononcent leurs vœux perpétuels sous le regard de Mgr Roger Hounghédji

Florent HOUÉSSINON

Les Sœurs Perpétue Agoïnon et Geneviève Anagokô ont fait leur profession perpétuelle le mercredi 28 août 2024 dans l'Institut des Sœurs de Saint Augustin du Bénin. Au cours de la même eucharistie célébrée à l'église Saint Michel de Cotonou, 9 autres Sœurs ont renouvelé leurs vœux après 25 années de vie religieuse. La messe a été présidée par Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de Cotonou, en présence de Mgr Luigi Vari, Archevêque de Gaeta en Italie, de Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, et de Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou.

Anagokô accueillent les paroles d'acceptation de Mère Philomène Faton à l'image du fiat de la Vierge Marie à coopérer au dessein de Dieu. « Mes chères Sœurs, vous êtes définitivement membres de la Congrégation des Sœurs de Saint Augustin du Bénin. Restez avec nous ! Menez notre vie commune cherchant inlassablement Dieu et sa sainte volonté dans l'espérance de son infinie miséricorde. Dieu lui-même sera notre bien commun et surabondant », déclare-t-elle à la fin du rite de profession perpétuelle de ces deux jeunes filles qui ont bénéficié de 4 années de formation et de 6 années de vie communautaire. La « mise en scène » du rite de profession a été fascinante pour le public venu nombreux soutenir les professes ainsi que leurs aînées qui célèbrent leurs noces d'argent (cf. encadré).

"Fausse humilité", quête de diplôme

L'homélie de Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de

Cotonou, se présente comme un « programme de vie » avec trois points majeurs : rechercher la perfection, l'amour à vivre en communauté et dans l'apostolat, et l'humilité. « Chères Sœurs, par votre consécration, votre corps devient un bien encore plus précieux : il est le temple de Dieu parce que, offert au Seigneur. C'est pourquoi je vous invite particulièrement à vivre votre vœu de chasteté avec une

joie épanouissante », exhorte le prélat. Il met aussitôt l'accent sur la vie de prière : « Une Sœur déconnectée de l'Internet et qui s'éloigne régulièrement de son téléphone, aura plus de joie à se connecter au Seigneur et à trouver en lui la joie et la fécondité de sa consécration. C'est alors qu'elle pourra mettre avec amour toutes ses potentialités et compétences au service du Christ, son divin Époux ».

Selon Mgr Hounghédji, le « reflet de l'amour de Dieu est un moyen privilégié pour exercer la charité. Pour ce faire, il a exprimé son amertume face à certaines attitudes contraire à la vie religieuse, notamment la « fausse humilité ». « Dans la page d'évangile de ce jour, le Christ insiste en effet sur le fait que la grandeur est dans le

P. 7

15 vœux et 9 jubilaires d'argent pour 2024

Vœux Temporaires

1. Michelle Mahouena Agbidinokoun
2. Pierrette Noukpozoukoun
3. Elodie Houessou
4. Morelle Akplonou
5. Adeline Bekoutona
6. Huguette Houéténou
7. Donatienne Ahoussa
8. Marie Chantal Adjénia
9. Julienne Wanmassé
10. Rosine Hounsou
11. Marcelline Ekpagouda
12. Sidonie Ahossikindé
13. Victoire Kakpovi

Vœux Perpétuels

Sœur Perpétue Agoïnon
Sœur Geneviève Anagoko

Noces d'Argent

1. Sœur Odette Marcel Oga
2. Sœur Agathe Koumaplé
3. Sœur Odile Fidélia Sohoun
4. Sœur Ida Ange Donkpègan
5. Sœur Claire Agnès Messangbo
6. Sœur Isabelle Charlotte Santos
7. Sœur Denise Sylvestre Amoussou
8. Sœur Antoinette YOkossi
9. Sœur Chantal N'Dah

Mercredi 28 août 2024.
10h50, les Sœurs
Perpétue Agoïnon et Geneviève

INSTITUT DES SŒURS DE SAINT AUGUSTIN DU BÉNIN

Suite de la page 6

service et non dans une certaine recherche des premières places, des privilèges ou des titres. Et nous savons malheureusement combien aujourd’hui, il existe dans nos communautés une course aux diplômes, une recherche de prise en considération des compétences et une fierté développée par celles et ceux qui s’estiment supérieurs aux autres », déplore le prélat avant de conclure : « Il existe aussi malheureusement une fausse humilité qui est essentiellement un manque d’estime de soi ou même parfois une manifestation de haine de soi et des autres, une façon de réduire les autres à ses vues égoïstes. La fausse humilité est une façon de s’élever en soi-même et elle est pire que le manque d’humilité ». C’est pourquoi il a insisté sur l’humilité qui « se manifeste dans une présence serviable qui n’est ni écrasante, ni dominatrice. Elle s’obtient progressivement comme une grâce divine car elle nécessite un travail sur soi et un abandon total à la grâce de Dieu ». Notons que le mardi 27 août 2024, 13 aspirantes ont prononcé leur vœux temporaires au Noviciat des Sœurs de Saint Augustin à Tokpota dans le diocèse de Porto-Novo.



Photo /Mélius Saint Augustin

Mgr Aristide Gonsallo au milieu des religieuses de vœux temporaires

► Congrégation de Sœurs dynamiques

(Propos recueillis par La Rédaction)

« Dieu bénit ceux qui entrent ici »

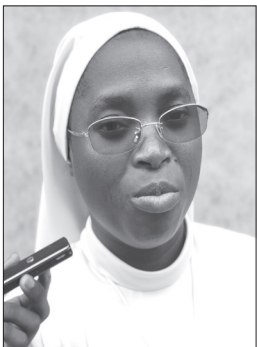


Sœur Ida Donkpègan
Jubilare

Durant ces 25 années, je n’ai pas eu une bonne santé mais je n’ai jamais manqué à la charge et à la responsabilité qui me sont confiées. Avec ma petite santé, j’ai pu répondre à l’appel du Seigneur grâce au Père André Afounanan, de vénérée mémoire, à qui je m’étais confiée quand il était curé de la paroisse Saint Joseph de Bantè. C’est lui qui m’a conduit chez les Sœurs de Saint Augustin ici même à Saint Michel où il était inscrit sur l’une des pancartes : "Que Dieu bénisse ceux qui entrent ici" ! Depuis ce jour, j’ai dit au Père Afounanan que je ne repars plus. Je vais rester parce que « Dieu bénit ceux qui entrent ici ». Le 4 octobre 1991, j’ai commencé mon parcours comme une cinquantaine de jeunes filles dans cette maison allant à l’école au Séminaire Juniorat à Gbégamey. Après ce temps, je suis entrée au noviciat d’où je suis sortie le 22 août 1999 avec 9 autres. Nous étions 10 à émettre les vœux, les derniers vœux que recevaient Mgr Vincent Mensah avant de prendre sa retraite canonique.

J’ai fait l’expérience dans plusieurs milieux. J’ai servi à Natitingou, à Abomey, à Paris pour la formation en audiovisuel, au Tchad, au Service audiovisuel de l’archidiocèse de Cotonou avant d’être maintenant dans la communauté de Gbégamey à l’école Les Neems où j’assure la responsabilité du service de la communication de l’Institut des Sœurs de Saint Augustin. Je bénis le Seigneur pour tout ce qu’il fait pour moi et je sais qu’il en fera davantage malgré ma petitesse et ma santé fragile. Entrevoir l’avenir serait osé de ma part. C’est le Seigneur qui est le maître du temps et de l’histoire et qui sait conduire nos pas. Lui seul pourra nous amener à bon port. Je me laisse disponible, entre ces mains pour qu’il fasse de moi ce qu’il voudra. Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. À tous ceux qui liront ces pages, qu’ils sachent que le Seigneur aime chaque créature et qu’il a son plan pour chacun de nous. Il suffit de se laisser guider par lui.

« Je veux vivre la vie communautaire dans la simplicité »



Sœur Geneviève Anagokô
Professe perpétuelle

C’est le statut autochtone et le charisme de la Congrégation des Sœurs de Saint Augustin (Ssa) qui m’ont motivé à devenir membre par l’émission de mes vœux définitifs. J’ai choisi et je veux vivre la vie communautaire avec les Sœurs dans la simplicité, la joie et la convivialité. Dès mon jeune âge, en voyant les Sœurs Ssa vivre, j’avais envie de faire comme elles. Elles sont dynamiques, aimables et je voudrais être le reflet de ces qualités devant le Seigneur et mes frères et sœurs.

Acheter La Croix,
c’est bon; s’abonner,
c’est encore mieux.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE 35, 4-7A

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.

PSAUME 145 (146)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 2, 1-5

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 7, 31-37

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE 35, 4-7A

À l'écoute de ce texte, deux mots nous ont surpris : la "vengeance" et la "revanche" de Dieu. Dans ce contexte, la revanche de Dieu, c'est de nous sauver. Et tout le reste du texte, ce sont des promesses. Et c'est cela la vengeance de Dieu ! Les assoiffés seront désaltérés ; mieux encore, les humiliés pourront relever la tête ! "Alors s'ouvriront les yeux des aveugles (...) et la bouche du muet criera de joie." (cf Is 35, 5-6). C'est donc un sens extrêmement positif du mot "vengeance" ; pour l'homme de la Bible, il est bien clair que Dieu ne se venge pas de nous, Il ne prend pas sa revanche contre nous, mais contre le mal qui nous atteint, qui nous abîme ; sa revanche c'est de nous rendre notre dignité. C'est cela la gloire de Dieu.

Ps 145 (146)

Ce psaume est tout imprégné de la joie du retour au pays. Une fois de plus, Dieu vient de prouver sa fidélité à son Alliance : Il a libéré son peuple. "Aux affamés, il donne le pain". Peu à peu, on a découvert ce Dieu qui, systématiquement, prend parti pour la libération des enchaînés et pour la guérison des aveugles, pour le relèvement des petits de toute sorte. Ainsi, nous avons lu dans le livre du Siracide que "les larmes de la veuve coulent sur les joues de Dieu" (Si 35, 18). Ce sont toutes les larmes de tous ceux qui souffrent qui coulent sur les joues de Dieu. Si nous sommes assez près de Dieu, logiquement, elles devraient couler aussi sur nos joues à nous. C'est probablement cela, être à son image ?

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 2, 1-5

L'accueil des plus pauvres dans l'Église demeure difficile et il y a bien des formes de pauvreté. Ce que Jacques vise donc, ce sont les discriminations, quelles qu'elles soient : d'ordre racial, ethnique, social, financier ou autre. Cependant, "Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ?" Alors, Dieu aurait-il une préférence pour les pauvres ? N'oublions pas que choix ne signifie pas "préférence" mais choix pour une mission, toujours. Voilà une spécificité de la Révélation.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 7, 31-37

À de multiples reprises, en effet, l'évangéliste rapporte des paroles de Jésus non équivoques sur leurs difficultés à entrer dans son mystère à la fin de l'épisode de la tempête apaisée : "Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore la foi ? (cf Mc 4, 40-41) ; et surtout après la deuxième multiplication des pains : "Vous ne saisissez pas encore et (...) : n'entendez-vous pas ?" (cf Mc 8, 18). Cette surdité et cet aveuglement subsisteront jusqu'après la Résurrection de Jésus : "Il leur reprocha leur incrédulité (...) parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité." (cf Mc 16, 14). Les promesses messianiques sont donc pour tous, juifs et païens. Alors nous comprenons mieux l'intérêt tout spécial que Marc porte au récit qui nous retient ici et, un peu plus loin, à la guérison d'un aveugle à Bethsaïde, en territoire juif cette fois ; quoi qu'il en soit de nos lenteurs à croire, le temps messianique est bel et bien arrivé pour tous les hommes.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

22^e dimanche du temps ordinaire-B

Suivre la tradition des ancêtres ou le Christ ?



Sous cette question, se profile une problématique qui se pose sous plusieurs cieux. La tradition des anciens marque toujours la chair au fer rouge et s'impose comme la référence dont tout membre de chaque communauté veut porter haut le flambeau. La base de l'éducation du peuple d'Israël, c'est la Torah. Tout Israélite se sent redevable à Moïse qui par les commandements de Dieu, a donné une identité unique à Israël parmi tous les peuples de la terre. Les décrets et ordonnances venus de la part de Dieu et transmis par Moïse sont source de justice. La pratique de la justice chez les juifs consiste dans l'adhésion sans réserve à la Torah. Un bon nombre de pratiques religieuses rituelles sur le « pur et l'impur » codifiées par la Loi de Moïse (Lv 11) ont par la suite fait l'objet de grandes amplifications de la part de la tradition qui a encore donné des précisions sur les ordonnances. Dans leur souci de plaire à Dieu, les pharisiens qui, quant à eux, tiennent à une observance stricte de la loi de Moïse, sont tombés dans des excès multipliant jusqu'à six cents treize les commandements à observer. Le souci de perpétuer la mémoire des anciens a fini par transformer pour eux, la religion en un ensemble de pratiques formalistes et ritualistes au centre desquelles l'intégrisme, le fondamentalisme et l'hypocrisie ont commodément installé leurs fauteuils. Au cœur d'une piété excessive qui porte seulement le souci de plaire à Dieu on ne se préoccupe guère de ce que Dieu veut réellement pour l'homme créé à son image. Une telle manière de concevoir la religion immole l'homme au nom de Dieu et se moque du respect à avoir pour les autres dans leur spécificité et leurs différences qui sont aussi une richesse pour l'humanité. Les disciples de Jésus ne s'astreignent pas à laver les mains comme les pharisiens le font par attachement aux traditions humaines. Pour Jésus la question essentielle ne doit pas être comment faire pour plaire aux hommes, mais plutôt comment faire pour vivre dans l'intimité avec Dieu par la religion du cœur. Par-delà les traditions humaines aux horizons étroits, Jésus nous projette sur le grand boulevard de la culture de l'amour mettant à nu l'hypocrisie et le m'as-tu vu familiers à l'homme.

La loi de l'amour

Saint Jacques dans la deuxième lecture nous exhorte à donner chair et os à la pratique de la religion qui ne doit pas être un ensemble de connaissances théoriques sur lesquelles on se chahute mais la recherche d'une vie sans souillure qui nous mette en contact avec les marginaux de la société et les nécessiteux. Le Psaume 14 dépeint l'homme promis pour le royaume des cieux : C'est celui qui se conduit parfaitement et agit avec justice ; qui dit la vérité selon son cœur ; qui met un frein à sa langue ; qui ne fait pas du tort à son frère ; n'outrage pas son prochain ; ne reprend pas sa parole ; prête son argent sans intérêt ; n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Ces paroles du Psaume ont été clairement thématiques sur les lèvres de Jésus qui nous dit que c'est ce qui vient de l'intérieur de l'homme qui le souille : conduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie. On comprend que Jésus à la suite de ce psaume aussi, prend le rapport avec l'homme comme la seule mesure qui permet d'apprécier la bonne conception qu'a quelqu'un de la religion. Un homme de foi authentique, c'est celui qui s'occupe de faire de son cœur un océan d'amour qui inonde les autres.

Dans ma vie

Mon rapport avec Dieu est-il vraiment intime ou s'embarrasse-t-il encore des farces externes pour attirer l'attention des hommes ?

À méditer

Un homme de foi authentique, c'est celui qui s'occupe de faire de son cœur un océan d'amour qui inonde les autres.

(Dt 4, 1-2.6-8 ; Jc 1, 17-18.21b-22.27 ; Mc 7, 1-8.14-15.21-23)

> Un cœur qui écoute

La compassion de Dieu envers l'homme

« Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique afin que celui qui croit en lui ne meurt pas ; mais qu'il ait la vie éternelle. »

Selon le dictionnaire Larousse, la compassion se définit comme le fait "d'avoir un sentiment de pitié qui nous permet d'être sensible à ce que l'autre vit". Mais comment Dieu la définit-il ? Car souvent le monde crée sa définition tandis que pour le Seigneur, elle est tout autre.

Après le péché originel de nos parents, Dieu n'a pas voulu nous abandonner à la mort, mais dans sa grande miséricorde et sa compassion il nous a envoyés son Fils unique Jésus qui est mort sur la croix pour nous sauver. La compassion de Dieu pour l'homme c'est qu'il a pitié de nous, en nous déchargeant du poids de nos péchés par sa mort. L'incarnation du Fils de Dieu nous montre combien il nous aime en prenant notre condition humaine par pur amour pour compatir à nos misères, nos faiblesses, et à nos souffrances. Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Les entrailles de Dieu sont maternelles et très fécondes, c'est pourquoi quand nous nous détournons de Lui en faisant ce qui est mal, il ne peut rester indifférent. La compassion humaine et spirituelle se réalise dans un mouvement de solidarité pour une contribution efficace de la vie. Devant les situations que nous vivons en notre temps et dont l'une d'elle est la guerre répandue partout, nous constatons que la compassion a disparu chez les hommes, elle qui est un attribut de Dieu. C'est son cœur très bon qui a pitié de nous. Être compatissant : c'est imiter Dieu, et l'imiter, c'est avoir un cœur de chair. Car Le Fils de Dieu s'est fait chair pour nous enrichir de sa divinité, de sa compassion. La compassion selon Dieu a pour base l'amour, car Dieu est amour. Ainsi tout ce qu'Il peut ressentir c'est l'amour, c'est la base de toutes ses actions envers nous. Nous pouvons avoir de la pitié pour une personne, sans que la source de notre pitié ne soit forcément l'amour, mais juste des émotions charnelles. Lorsque Dieu a pitié de nous, sachons que c'est une très bonne chose, car sa main vient à notre secours. En effet, nous lisons dans Mathieu 9, 38 « Voyant la foule, Il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de Berger. » et au chapitre 15, 32 : « Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. »

Le Psaume 85, 15 nous dit ceci : « Mais toi, Seigneur, Tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. » Soyons nous aussi comme notre Seigneur, pleins de compassion envers les autres.

Chers amis, n'aimons pas seulement en paroles mais aussi en actes.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



« Quelle place Jésus occupe-t-il dans ma vie ? »

(Angelus du Pape François du 25 août 2024)

Lors de la prière de l'Angelus du dimanche 25 août 2024, Place Saint-Pierre, le Pape François a reconnu qu'il n'était pas facile de suivre le Seigneur mais a affirmé que plus on se rapproche de Lui, plus on adhère à son Évangile. Lui seul détient les "paroles de vie éternelle" comme l'a reconnu Saint Pierre. Le Saint-Père a ainsi demandé si l'on se laissait toucher et provoquer par les paroles de Jésus. Il a profité de cette occasion pour exprimer sa compassion envers les pays touchés par la variole du singe et la guerre. Lisez plutôt !

Pape François

Chers frères et sœurs, bon dimanche !

Aujourd'hui, l'Évangile de la liturgie (Jn 6, 60-69) nous rapporte la célèbre réponse de Saint Pierre, qui dit à Jésus : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68). Quelle belle réponse ! C'est une expression magnifique, qui témoigne de l'amitié et de la confiance qui le lient au Christ, ainsi qu'aux autres disciples. « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ». Magnifique !

Pierre prononce ces mots à un moment critique, car Jésus vient de terminer un discours dans lequel il a dit qu'il était le « pain descendu du ciel » (cf. Jn 6, 41) : c'est un langage difficile à comprendre pour les gens, et beaucoup, même parmi les disciples qui le suivaient, l'ont abandonné, car ils ne comprenaient pas.

Les Douze, en revanche, non : ils sont restés, car en Lui, ils ont trouvé « les paroles de la vie éternelle ». Ils l'ont entendu prêcher, ils ont vu les miracles qu'il a accomplis et continuent à partager avec Lui les moments publics et l'intimité de la vie quotidienne (cf. Mc 3, 7-19).

Les choix de Jésus dépassent souvent la mentalité commune, même les normes de la religion institutionnelle et des traditions, au point de créer des situations provocatrices et embarrassantes (cf. Mt 15,12).

Les disciples ne comprennent pas toujours ce que le Maître dit et fait ; parfois, ils ont du mal à accepter les paradoxes de son amour (cf. Mt 5, 38-48), les exigences extrêmes de sa miséricorde (cf. Mt 18,21-22), la radicalité de sa manière de se donner à tous. Ce n'est pas facile pour eux de

comprendre, mais ils restent fidèles. Les choix de Jésus dépassent souvent la mentalité commune, même les normes de la religion institutionnelle et des traditions, au point de créer des situations provocatrices et embarrassantes (cf. Mt 15,12). Ce n'est pas facile de le suivre.

Et pourtant, parmi les nombreux maîtres de l'époque, Pierre et les autres apôtres n'ont trouvé qu'en Lui la réponse à leur soif de vie, de joie, d'amour ; c'est grâce à Lui seul qu'ils ont expérimenté la plénitude de vie qu'ils cherchaient, au-delà des limites du péché et même de la mort. C'est pourquoi ils ne le quittent pas : en fait, tous, sauf un, malgré de nombreuses chutes et repentirs, resteront avec Lui jusqu'à la fin (cf. Jn 17, 12).

Et, frères et sœurs, cela nous concerne aussi : pour nous aussi, en effet, il n'est pas facile de suivre le Seigneur, de comprendre sa manière d'agir, de faire nôtres ses critères et ses exemples. Ce n'est pas facile pour nous non plus. Cependant, plus nous restons proches de Lui - plus nous adhérons à son Évangile, recevons sa grâce dans les Sacraments, restons en sa compagnie dans la prière, l'imitons dans l'humilité et la charité -, plus nous expérimentons la beauté de l'avoir comme Ami, et nous nous rendons compte que Lui seul a « les paroles de la vie éternelle ».

Alors, demandons-nous : quelle place Jésus occupe-t-il dans ma vie ? Combien je me laisse toucher et provoquer par ses paroles ? Puis-je dire qu'elles sont aussi pour moi « les paroles de la vie éternelle » ? À toi, frère, sœur, je demande : les paroles de Jésus, sont-elles pour toi - aussi pour moi - des paroles de vie éternelle ?

Marie, qui a accueilli Jésus, le Verbe de Dieu, dans sa chair, nous aide à l'écouter et à ne jamais le quitter.

Après l'Angelus :

Chers frères et sœurs !

Je souhaite exprimer ma solidarité aux milliers de personnes touchées par la variole du singe, qui constitue désormais une urgence sanitaire



Pape François

mondiale. Je prie pour toutes les personnes infectées, en particulier la population de la République Démocratique du Congo si éprouvée. J'exprime ma proximité aux Églises locales des pays les plus touchés par cette maladie et j'encourage les gouvernements et les entreprises privées à partager les technologies et les traitements disponibles, afin que personne ne manque d'une assistance médicale adéquate.

Je souhaite exprimer ma solidarité aux milliers de personnes touchées par la variole du singe, qui constitue désormais une urgence sanitaire mondiale. Je prie pour toutes les personnes infectées, en particulier la population de la République Démocratique du Congo si éprouvée.

Au peuple bien-aimé du Nicaragua : je vous encourage à renouveler votre espérance en Jésus. Souvenez-vous que l'Esprit Saint guide toujours l'histoire vers des projets plus élevés. La Vierge Immaculée vous protège dans les moments d'épreuve et vous fait sentir sa tendresse maternelle. Que la Vierge accompagne le peuple bien-aimé du Nicaragua.

Je continue de suivre avec

vous plaît, qu'aucune Église chrétienne ne soit supprimée directement ou indirectement.

Les Églises ne se touchent pas ! Continuons à prier pour que les guerres prennent fin, en Palestine, en Israël, au Myanmar et dans toutes les autres régions. Les peuples réclament la paix ! Prions pour que le Seigneur nous accorde à tous la paix.

Je salue tous les Romains et les pèlerins d'Italie et de tant d'autres pays. En particulier, je salue les nouveaux séminaristes du Collège Nord-Américain et je leur souhaite un bon parcours de formation ; je leur souhaite également de vivre leur sacerdoce avec joie, car la véritable prière nous donne la joie. Je salue les jeunes en situation de handicap moteur et cognitif, qui participent à la « course de relais de l'inclusion » pour affirmer que les barrières peuvent être surmontées. Je salue les amis, les jeunes de l'Immaculée.

Je vous souhaite à tous un bon dimanche. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon appétit et à bientôt !

Source : www.vatican.va

6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !

PARLONS LITURGIE¹

L'aspersion

Qu'est-ce que l'aspersion ? Associée à un grand nombre de rites de bénédiction, elle consiste à répandre, à l'aide d'un goupillon, quelques gouttes d'eau bénite sur les personnes, les lieux ou les objets. Dans son sens le plus fort, elle rappelle l'eau du baptême, c'est par exemple le cas de l'aspersion qui précède une messe solennelle : vous vous rappellerez qu'on chante parfois pendant ce rite, le chant *Latin* qui dit : « *Asperges me* » ; cette aspersion est destinée à inviter chacun à regretter ses fautes et à actualiser son baptême. C'est encore le cas de l'aspersion du corps à la fin de la liturgie des funérailles, rite auquel l'assistance est conviée à participer dans un geste de fraternité et d'espérance.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 30 août au 05 septembre 2024

30 août : Sts Alype et Possidius, évêques en Numidie (†v.430 et après 437) ; **31 août** : La Vierge Marie Médiatrice et St Aristide ; **1^{er} septembre** : St Gilles (VI^e ou VII^e siècle), abbé ; **2 septembre** : Ste Ingrid, religieuse suédoise, (†1282) ; **3 septembre** : St Grégoire le Grand, pape, docteur de l'Église, (†604 à Rome) ; **4 septembre** : Ste Rosalie, vierge, (†v.1170) ; **5 septembre** : Ste Raïssa.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ;
Rédacteur en chef : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Tougou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Programme des obsèques de
Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan



N15/2024/IJKA

Lomé, le 24 Août 2024

"Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup pourront trouver leur demeure" (Jn 14, 1-2)

Excellences,
Chers Pères,
Chers Frères et sœurs de la vie consacrée,
Frères et sœurs en Christ,
Hommes et femmes de bonne volonté,

En cette fête de Saint Barthélémy, apôtre, je viens vous annoncer que les obsèques de SE Mgr Nicodème BARRIGAH-BENISSAN, Archevêque de Lomé, auront lieu les 06 et 07 septembre prochain, et selon le programme ci-après

Du mardi 03 au jeudi 05 septembre 2024 : Triduum de messes, sur toutes les paroisses, quasi-paroisses, Communautés chrétiennes et Communautés religieuses de l'archidiocèse de Lomé, pour le repos de l'âme de SE Mgr Nicodème BARRIGAH-BENISSAN

Vendredi 06 septembre 2024

18h30 : Veillée de prières et de chants en l'église de la paroisse *Cristo Risorto* de Hedzranawoé
20h30 à 06h00 : Tour de messes selon un programme qui sera communiqué incessamment

Samedi 07 septembre 2024

08h00 : Levée du corps
08h15 : Office des défunts (Laudes)
09h00 : Messe d'enterrement en la même église, suivie de l'inhumation en stricte intimité familiale et ecclésiale.

N.B : Du lundi 02 après-midi au vendredi 06 septembre 2024 en début d'après-midi, le corps de notre Pasteur sera exposé dans la chapelle du Centre Christ Rédempteur (Brotherhome). Un tour de messes sera organisé selon un programme qui sera communiqué en temps opportun.

Un livre de condoléances et d'hommages sera ouvert au Centre Christ Rédempteur, pendant la présence du corps dans cette chapelle.

Rappel : Le pagne retenu pour les obsèques de notre Pasteur est le pagne diocésain qu'il a lui-même voulu, initié et promu pour les événements diocésains.

"Donne-lui le repos éternel, Seigneur ; et que brille à ses yeux la lumière sans déclin". Qu'il repose en paix, Amen

Mgr Isaac-Jogues A. GAGLO
Évêque d'Aného
Administrateur Apostolique de Lomé

*Acheter La Croix,
c'est bon ; s'abonner,
c'est encore mieux.*



1974-2024

Jubilé

50 *ans
d'expériences
de votre Imprimerie*

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00
Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
01 BP 105 Cotonou Bénin

Imprimerie Notre-Dame : une dynamique de réussite à votre service